

Le théâtre Le Public travaille aussi avec la France

L'idée est d'unir ses forces pour aider les acteurs

Le théâtre Le Public à Saint-Josse, expérimente depuis un an et demi une nouvelle façon de travailler. Il s'est associé à deux théâtres en France pour une collaboration durable. **Objectif : mutualiser les moyens pour faire plus de représentations, dans les deux pays, et ainsi assurer des économies et plus de travail pour les acteurs.**

Michel Kacenenbogen est un ancien chef d'entreprise, aujourd'hui codirecteur du théâtre Le Public, situé rue Braemt à Saint-Josse. Ces dernières années, il a entamé de nombreuses réflexions concernant l'évolution du secteur du théâtre en Belgique francophone et son impact sur les acteurs. Il a fini par développer, avec deux théâtres français (Tristan Bernard à Paris et le Chêne à Avignon), l'idée d'une collaboration durable pour assurer pérennité aux structures et travail régulier et rémunéré aux acteurs.

« *En Belgique, le métier d'actrice et d'acteur a progressivement disparu. quand on parle en termes économiques* », explique Michel Kacenenbogen. « *Il y a beaucoup d'acteurs mais très peu vivent de leur métier. Beaucoup sont au chômage, jouent gratuitement.* »

D'où l'idée du directeur du théâtre

L'objectif est d'augmenter le nombre de représentations

Le Public de trouver un moyen de faire jouer les créations, les spectacles, plus longtemps. En effet, plus de représentations veut dire plus d'argent pour les acteurs. Mais, toujours d'après Michel Kacenenbogen, en Belgique francophone, les spectacles, qui prennent du temps et de l'énergie à mettre sur pied, ne sont joués en moyenne que 12 fois. Pourtant, c'est le plus souvent la création et la préparation qui coûtent le plus cher aux théâtres.

SUR LE LONG TERME

Le Public a donc imaginé un modèle de collaboration avec d'autres théâtres. Aujourd'hui déjà, de nombreuses créations sont le fruit d'une coproduction entre deux théâtres ou plus, afin notamment de faire baisser les coûts et de diffuser plus longtemps la pièce (qui sera au moins jouée plusieurs fois dans chacun des théâtres coproducteurs). « *Mais les coproductions sont un one-shot, c'est ponctuel. Nous, avec les autres théâtres, vou-*

lons instaurer une collaboration dans la durée », commente Michel Kacenenbogen.

Depuis le début de cette collaboration, baptisée « Espace public », trois spectacles ont vu le jour. Les directeurs des théâtres doivent se retrouver bientôt pour discuter de la suite. La pièce « Les faux British », par exemple, a été réalisée avec les Français, les acteurs belges ont tourné d'abord en France et continuent maintenant en Belgique. « *En temps normal, ils auraient répété cette pièce pour ensuite la jouer deux mois sur Bruxelles, mais là, ils vont avoir du*

travail pour sept mois. »

Sur certaines pièces, acteurs belges et français se mélangent, ce qui permet aussi d'échanger, de voir d'autres modes d'expression, de façons de travailler. Les théâtres, comme ils mutualisent les moyens, font des économies qu'ils peuvent réinjecter dans le financement d'autres pièces. Pour Michel Kacenenbogen, ce modèle est encore à développer, il aimerait l'étendre ailleurs, en Suisse par exemple. Les pièces réalisées par les trois théâtres représentent aujourd'hui un tiers des créations proposées par Le Public, qui veut aussi garder des projets bien à lui. ●

MARIE HAMONEAU